dûs, avec la confiance d'un pere, on a jouit la ruse a la violence et a trop ouvertement contrecarré l'opinion qui dans ces occasions doit etre fort menagée, a la fin on a senti des deux cotés qu'il faut de grands menagement vis a vis d'une excrescence aussi enorme. Je menois le Prince Lobkowitz a Hutteldorf diner chez la Pesse Françoise, avec les Erneste Kaunitz, la Pesse Clary et sa petite fille Melle de Ledebuhr, qui ressemble a Me de Hoyos, la Pesse Eszterhasy, les Maux Lascy et Pellegrini et le grand Chambelan. L'apresdinée ne fut pas trop amusante, attendu qu'on ne pouvoit se promener. Dela a Hezendorf, un de mes chevaux boitoit, ce qui me deplut. Le soir chez le Pce Kaunitz, tres peu de monde. M. Gavard me dit, qu'a Lyon tout est resté tranquille. Le Pce a des lettres de M. de Mercy par la poste.

Il a plut toute la journée.

\$\textsup 31\$. Juillet. Hier mon apartement a acquis deux jalousies de plus, dont l'une dans le petit Cabinet, l'autre dans la Chambre de travail. Arrangé mes Comptes particuliers de Juillet. Gabard ne croit pas que Neker revienne, parceque l'Assemblée Nationale est déja allée beaucoup audela de ses vües, a Rouen il y a eu du tapage a cause des grains, la maison du Premier President detruite. Il ne croit pas qu'on ote au roi le commandement de l'armée. Les evenemens du 14. a